

Les Aventures de Mira

Mira et Himalaya

ANNE CHARRIER



Anne Charrier

Mira et Himalaya

Les Aventures de Mira

© Anne Charrier, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8637-1

Couverture : Isaya

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1



— Attention jeune chatte ! Tu marches sur de la neige fragile ... ça pourrait déclencher une avalanche !

Mira se figea en entendant le guide. Son père stoppa à côté d'elle, faisant grimacer ses frères serrés dans le sac qu'il portait sur son dos. Derrière Mira, sa mère se tendit, en état d'alerte.

— N'écrase pas la neige aussi fortement avec tes pattes et marche plus légèrement, lui conseilla-t-elle.

Mira soupira.

— Mais je suis fatiguée ! protesta-t-elle en regardant avec envie ses frères.

— Nous serons bientôt au refuge, lui promit leur guide.

« Youpi » ! songea Mira avec ironie. Ils étaient partis depuis l'aube de la vallée et le haut de la montagne lui paraissait interminable. Le soleil n'avait pas l'air de baisser, ce qui lui faisait perdre la notion du temps. Mais bientôt, le guide fit halte sur un rocher assez grand pour les contenir tous les sept.

— Admirez la vue ! Ça vaut le coup non ?

C'est vrai que c'était beau. L'Islande ressemblait à une terre sauvage, dénuée de toute vie. Rien à voir avec la capitale Reykjavik où, malgré l'absence de pollution, régnait beaucoup de bruit en raison du nombre croissant de touristes. C'était la raison pour laquelle la famille de Mira avait décidé d'aller visiter les glaciers, en sortant des sentiers battus par trop de semelles. Ils avaient donc trouvé un guide local expérimenté, qui avait lui-même vécu dans leur pays avant de trouver du travail ici. Et c'était un chat comme eux, puisque les humains ne parlaient pas la langue des chats !

C'était plus risqué qu'emprunter les sentiers tout faits, mais avec des chatons, il valait mieux avancer vite et les petits sentiers étaient souvent des chemins de traverse qui permettaient d'économiser plusieurs kilomètres. Le problème pour

Mira, c'est que c'étaient des sentiers hors-pistes : ils permettaient de monter droit jusqu'aux glaciers, mais ils comprenaient des côtes aussi abruptes que fatigantes !

Le refuge se trouvait juste derrière. Les visiteurs comptaient passer la nuit et, après la visite du glacier, retourner à leur hôtel. Chocolat, cédant aux protestations de ses triplés, défit le sac avec ses crocs afin de les laisser se dégourdir les pattes. Flocon sauta du rocher dans la neige et prit un flocon du bout de ses petites pattes.

— Regardez ! Un flocon ! cria-t-il d'une voix enjouée.

— Chut ! souffla le guide horrifié. Il ne faut pas crier petit !

« Trop tard » songea Mira angoissée en entendant un grondement derrière eux.

De la poudreuse surgit du glacier et fonça droit sur eux.

— Courez jusqu'à la vallée ! hurla le guide.

Mira bondit dans la neige et dévala la pente à toute vitesse. Mais elle était fatiguée par sa longue ascension et l'avalanche ne tarda pas à la rattraper. Elle fut entièrement engloutie, son corps se mit à tourbillonner, elle se sentait broyée par la masse de la neige. Mira comprenait à présent ce que devait éprouver un chat domestique qui, non civilisé par rapport à elle, se retrouverait prisonnier dans une machine à laver. Elle avait l'impression d'étouffer, de suffoquer.

« Oh non ! Ça recommence ! » comprit-elle, épouvantée, avant de perdre connaissance.

2



Lorsque Mira sentit une langue la ranimer, elle comprit immédiatement de quoi il s'agissait. En ouvrant ses yeux, elle vit une jeune chatte blanche aux yeux bleus l'observer. Mira se redressa encore étourdie par le froid et articula difficilement.

— Mer...ci, fit-elle en claquant des dents.

— Je t'en prie, réponds la jeune chatte. Viens dans les montagnes avec moi, tu dois te reposer et te réchauffer.

— J'aimerais mieux redescendre dans la vallée, demanda Mira.

— Moi je veux bien, répond la jeune femelle. Mais tu vas avoir du mal à passer.

Perplexe Mira se retourna et découvrit avec stupeur que l'avalanche avait formé un immense tas de neige qui bloquait entièrement le passage vers la vallée.

— Le temps qu'ils déblayent tout ça, tu ferais mieux de venir avec moi, la prévient la jeune féline. Cela prendra du temps.

— Cela peut prendre combien de temps ? demanda Mira inquiète.

— Parfois les machines ne suffisent pas pour tout retirer, les humains doivent attendre que la neige fonde et parfois, ici, cela peut prendre une année.

« Comme par hasard » songea Mira en soupirant de lassitude. « Je suis coincée chez eux un an, j'apprends à survivre avec eux ou à passer une épreuve dans un an, le temps que la neige soit clémente, ensuite je retourne chez moi et je retrouve ma famille qui me croit morte. Et comme d'habitude, elle sera persuadée que je mens, jusqu'à ce que cette chatte vienne me voir et que, devant Câline ma petite voisine, la preuve soit enfin apportée. Mais peut-être que je resterais adulte pour une fois.

— Si ma famille a échappé à l'avalanche, elle me croit sans doute morte, dit Mira une nouvelle fois.

— Je n'ai senti personne d'autre sous la neige si cela peut te rassurer, lui apprit

l'autre chatte.

« Comme par hasard, c'est moi la victime ». « Bon sang ! Mira, ma Déesse, vas-tu enfin me révéler si c'est toi derrière tout ça ».

— Alors je n'ai qu'à te suivre et attendre chez toi que la neige fonde, reprit Mira. Ensuite, je retrouverai ma famille.

— Voilà, sourit la jeune chatte. Mais dis-moi comment tu t'es retrouvée là, sur le chemin ?

Mira s'élança dans une longue explication, reprenant comment elle s'était ensevelie sous l'avalanche et puis, pour gagner du temps, elle lui raconta tout ce qui lui était arrivé depuis le début de ses aventures. La jeune femelle se figea, ahurie par son histoire, avant de secouer sa tête afin de se forcer à repartir.

— Alors là... tu es vraiment une chatte de tout, pas comme les autres ! dit-elle stupéfaite. Pour commencer, tu viens d'une île appelée l'Orient de la Mer. Là-bas, vous vivez comme des humains et vous êtes sacrés, donc ils vous respectent. D'ailleurs vous avez la même déesse, Mira qui est une chatte. Après tout je peux l'admettre, le monde est vaste ! Mais ensuite, tu me dis que depuis bientôt cinq ans, tu es régulièrement séparée de tes parents dans des circonstances dramatiques. Et tout cela se passerait toujours à la même date ? Et à chaque fois, tu rencontres des chats imaginaires, une chatte qui te sauve, puis te retrouve chez toi quelques temps après, devant témoin. Tout cela finit par prouver à tout le monde que tu n'inventes pas ce qui t'es arrivé. Tu remontes involontairement le temps, tu reviens au même âge, celui auquel tes étranges aventures ont commencé, à chaque fois dans un pays différent. Tu es fatiguée de vivre tout ça. Cependant tu l'assumes parce que tu es persuadée que c'est ta Déesse qui te le fait vivre tout ça, depuis qu'elle t'a permis de survivre dans la lave.

— Excuse-moi, en revanche c'est un peu irréaliste ton truc. Tu aurais normalement cinq ans aujourd'hui et maintenant tu as encore six lunes ?

— Et pourtant c'est vrai, soupira Mira. Dans un an, comme Magnolia qui pourtant ne savait pas nager, tu viendras me voir dans mon pays sans comprendre comment tu as fait.

— Je ne sais pas nager non plus, avoua la jeune féline. Quand cela arrivera, je te croirai.

— Tu verras, sourit Mira. Elle faisait confiance à sa déesse pour que tout se passe bien.

— Bon, en tout cas, moi, c'est Himalaya et j'ai le même âge que toi.

— Par le plus grand des hasards, tu es une chatte imaginaire en lien avec la montagne, vu que tu portes le nom d'une chaîne de montagnes du Tibet, déduisit Mira.

— Impressionnant, reconnut Himalaya. Je suis une chatte de Montagnes et pendant notre longue conversation, nous sommes arrivées.

Devant Mira, se tenait une étroite ouverture qui ouvrait sur une partie de la montagne.

3



En arrivant sur le seuil, Mira aperçut une vieille chatte grise aux yeux bruns, elle sortait de l'ouverture et s'approcha d'elle.

— Himalaya, où étais-tu ? s'écria-t-elle. Tu devais guetter depuis l'aube.

— Pardon grand-mère, s'excusa la jeune chatte ennuyée. J'ai senti une chatte en détresse et je suis allée l'aider.

— Pourquoi ne l'as-tu pas laissé retourner dans la vallée. La nourriture se fait rare et avec cette avalanche, la plupart des animaux ont disparu.

— La vallée est bouchée, intervient Mira gênée.

— Alors, tu vas devoir rester ici un long moment.

— Je vais survivre parmi vous, la rassura Mira. Si vous saviez ce que j'ai subi ces dernières années.

— C'est vrai, grand-mère, elle est incroyable cette jeune chatte. Par où commencer ?

Et Himalaya raconta l'histoire de Mira.

— Étrange, comprit la vieille chatte. Je commence à me demander si tu serais capable de franchir le glacier.

— C'est votre épreuve pour devenir adulte ?

— En effet, confirma la vieille chatte, surprise.

— Je le ferai, promit Mira.

— Nous verrons... une fois que tu auras commencé à t'entraîner pour y arriver. Pour l'instant, rentre dans l'abri te reposer et te réchauffer. Je vais demander à Col du Petit Saint Bernard de t'apporter à manger.

« Tiens... pour une fois, ce n'est pas ma salvatrice qui va s'occuper de moi » songea Mira étonnée. « Pour une fois que cela change un peu ! ».

La vieille chatte se glissa dans l'ouverture et fit signe à Mira de la suivre. Une fois à l'intérieur, lorsque ses yeux se furent habitués à l'obscurité, Mira distingua beaucoup de chats endormis à même l'herbe gelée. La vieille chatte se dirigea vers un chaton qui dormait profondément.

— Col du Petit Saint Bernard, réveille-toi, chuchota-t-elle.

Le chaton brun ouvrit des yeux bleus et regarda la vieille chatte.

— Que se passe-t-il grand-mère ? s'étonna-t-il.

— J'ai un service à te demander, lui expliqua-t-elle. Tu vois cette jeune chatte dans la pénombre ?

Il hocha la tête.

— Il s'agit d'une chatte de Tout. Elle est coincée ici par l'avalanche. Elle va rester avec nous le temps que la neige fonde. Mais elle a besoin de manger ; tu veux bien lui attraper de quoi petit-déjeuner ?

— Bien sûr, répondit-il serviable, en s'étirant.

Il sortit par l'ouverture sans prêter attention à Himalaya qui était assise sur une pierre au-dessus de l'ouverture.

— Tu peux prendre sa place, lui proposa la vieille chatte.

Mira hésita, en effet il y avait un chat gris à côté d'elle.

— Il ne va pas se demander ce que je fais, collée à lui ? s'inquiéta-t-elle.

— Ne t'inquiète pas, lui sourit la vieille chatte. Mon compagnon et moi sommes les guetteurs.

Ils se douteront qu'on t'a laissée rentrer ici pour une raison valable. Dors maintenant, reprit-elle.

Mira lui obéit et, tout en s'allongeant contre le mâle qui frémit, elle se demanda ce qu'était un guetteur. Une fois réveillée à cause du bruit de son ventre, la jeune chatte constata qu'elle était la dernière endormie. Col du Petit Saint Bernard se tenait devant elle avec un lapin posé à ses pattes.

— Comment te sens-tu ? s'enquit-il.

— Mieux, merci, lui répondit Mira reconnaissante. Mais comment as-tu attrapé ce lapin, tu as l'air si jeune ?

— Ici, dès qu'on a une lune, on chasse, lui expliqua-t-il. Il faut qu'on fortifie nos pattes tôt, afin de supporter la neige et les cailloux dans les hauteurs.

— Une lune, mais alors vous êtes sevrés très tôt ! s' alarma-t-elle.

— Mais non, l'apaisa-t-il, on nous nourrit jusqu'à trois lunes, comme toi. Cependant, nous chassons des animaux appropriés à notre âge.

— Vous arrêtez de jouer très tôt, protesta Mira choquée.

— Il faut bien qu'on survive, se défendit-il. La montagne est un lieu hostile et